



Jan mil huit cent treize neuf et le huit d'aoûtois de
de l'embre p'jeu salous huysier audiculor
autre und l'ur des p'sation p'ce Wau
p'at le rooy Clap de la Bousign

Ala Requette du fr' Joseph Castanie, Marchand P'tice, bâtiot
et de Marianne Boudi Mariez, domiciles en la Ville d'Opalies,
ou ilz sont choys aux election de Domicile et Mere en tant que
de 15 Moins chz M. l'Opédat avoué près le Tribunal Civil
d'Opalies, y demeurent; Demene la p'se à Marie Buffarie
Epouse du fr' Baptiste Rose p're, femme aussi à Coinette
Buffarie Epouse du fr' Joseph Rose, fils d'omme aussi en
la dite Ville d'Opalies, que le fr' Castanie, l'un des Requerants,
seulement Personne d'avois Copie au fil de la Ruele particulière
de Otto Pitta, Commis en l'anné 1816, fut mis en Consequense
Le jugement à l'aison de cette Révention, mais nekarge de
l'audition par arrêt de la Cour d'Assises de l'Hérault du 30
Décembre 1817; que son innocence ainsi démontrée
mettre à l'oblig de tout Reproche, et faire Considerer comme
Diffamation tout propos, toute provocation, toute injure tendant
à la Distorsion dans l'opinion publique coupable du fait pour
lequel il a été légalement échoué; que cependant les fr' Bitter
Buffarie Epouse Rose, ou seules ou Conjointement, ne attest
depuis long temps d'huynit des Requerants, soit en Particularise
en Public, Chretient a le fait en ayant hautement ta dit
Castanie d'être un des auteurs de dit fil, et en avérifiant cette
opinion calomnieuse parmi leurs Confrères; que désaignant
d'abord des attaques de la Gense, les Requerants ont plusieurs
fois supporté sans le plaindre, des propos aussi injurieux
boucys mene, que nubiles a leur Consideration personnelle;
ala Conscience dont ils ont de soin leur séreine de leur Profession
et a l'intérêt de leurs Enfants, mais une trop longue patience bramenant
tous les jours de nouvelles Meidives ill se voient enfin contraints de
demander justice au Tribunal = Cest pourquoi en Réquenant
tout ce dessus aux dites Marie et Coinette Buffarie, femme Rose,
Citation par le présent laud est donnee à Compasain
le vij sept de présent mois de Decembre heure de huit du
matin, l'ardevant le jne dit Tribunal Correctionnel d'Opalies et
audience suivante si l'aison est auj' fin d'oir statutus sur la
présente plainte, le faict et a suitt des habets qui auront
lieu si l'ois déclaré toutes les preuves Contaires et coupables
d'avois fait des propos Diffamatoius, souvent Métares, ety deuy
namens portes atteinte à L'honneur et a la Consideration personnelle
des Requerants et en Consequense se l'ois condamnes solidairement
par toutes Voies, même pas Corps à leur payez a l'ise de Damages

la somme de trois cent francs ou telle autre que sera
determinée et leur faire toutes préparations quelles seront
jugées nécessaires, le tout avec dépens; sans au ministère
publier à l'egard de l'application des peines en sacre telles
prescrites par les lois et notamment par le chapitre Ainq. Je
Celle du Dix sept mai 1819. Bientant par copies au Pdttey
marie et antoinette Buffanie que les déquerants se
réparent d'autre citation donnee aux mêmes fins que la
présente le six du présent mois pour la chose courant
et dans laquelle mal à propos la dette antoinette
Buffanie n'avoit pas été comprise, n'entendant dormir
des faits qua la présente plainte portant signature pour
le dire fait au Courant auquel effet Maillé copie en
bonne éta, du présent alla dite antoinette Buffanie en
parlant à elle même lors pour moy un peu

